

## Saison culturelle : du vrai théâtre de qualité



« La réussite n'est pas un hasard. Domination world corporation prend en main la destinée de vos enfants pour bâtir le monde de demain... ».

Une phrase publicitaire en boucle qui fait froid dans le dos et qui résonne sur une scène quasiment vide, avec en fond un écran géant sur lequel des images défilent, vendredi soir, à la salle Jean-Dasté.

Puis l'histoire, incroyable, commence : Émilie, enfermée dans les toilettes de son entreprise depuis trois jours, a eu le temps de réfléchir à sa vie, à ses blessures, à qui elle est vraiment. Sur scène, l'homme chargé de l'entretien des lieux est son seul interlocuteur.

Et derrière le stéréotype d'une secrétaire aux cheveux rouges, défilent sur l'écran d'autres personnages avec lequel Émilie communique, de loin : son patron, marionnette hystérique qui veut la faire rentrer dans le moule ou l'écraser, le fils du patron, marionnette grimaçante amoureuse d'elle, sa mère morte qui n'est qu'une large bouche écarlate de laquelle



■ **Tout a été pensé dans ce spectacle.** Photo Annie Perger

ne sort que du venin, sa sœur, ses grands-parents décédés, son père, de mauvais rêves...

De la musique, des boîtes à rythme, des monologues, des images. Sur l'écran, un poisson meurt et Émilie veut comprendre pourquoi elle a tenté de se suicider quand elle était petite. Elle est entrée dans les toilettes comme on rentre en résistance, et le public a été pris dans les mailles du filet du jeu des acteurs. À tel point qu'il n'a pas applaudi spontanément à la fin de la pièce.

Des questions qui se bousculent dans la tête, une fin en queue de poisson, bien sûr, qui laisse la porte ouverte à tous les possibles... *Libérez les poissons rouges*, par la compagnie Lalalachamade, est un conte moderne, vivant. On en ressort un peu plus fort. ■



## alice tedde

Fondée en juin 2004 par Alice Tedde et Mélanie Robert, la Compagnie LalalaChamada, installée dans l'ancienne maison de quartier du Soleil présente du 18 au 22 janvier 2011 à 20 h30 au théâtre du Verre sa dernière création "Libérez les poissons rouges". Rencontre avec Alice Tedde, accompagnée de Mélanie Robert.

### Le titre du spectacle vous est venu en regardant à la télé un reportage sur les CRS. Ça vous arrive souvent de mater des CRS ?

Plus, car je n'ai plus la télé même s'il m'est arrivé de les voir de près. Par contre je suis assez curieuse de voir comment nous qui sommes censés maintenir l'ordre et protéger la société des « méchants » sont formés. Et la vérité est qu'on leur demande d'exécuter sans réfléchir. Je m'inspire : pendant leur entraînement les CRS jouant les manifestants scandent cette phrase absurde « Libérez les poissons rouges ! ». Ils attendent déjà les futures revendications qu'ils devront contenir. En fait un représentant de l'ordre ne doit pas avoir d'opinion.

C'est étrange de ne pas se questionner sur l'ordre qu'on doit garantir.

### Le spectacle évoque nos prisons intérieures. De quelles prisons voulez-vous parler ?

De celles qu'on ne voit pas, des prisons intimes. Ces prisons sont terribles car elles sont souvent liées à ce qui est sombre en chacun de nous. Et même nommées et en son temps ont les surmontables car consenties depuis bien longtemps voir raisonnées. Et puis il y a ces prisons dans lesquelles ceux qui nous connaissent nous enferment. C'est souvent des petites phrases de rien du tout comme « de toute façon tu es en comas et ou comme ça », je trouve ça d'une grande violence.

### Ne sommes-nous que le fruit de notre éducation et/ou de notre environnement social ?

Issue d'une famille nombreuse j'ose dire que non, même si ces dernières années ont été marquées à la construction d'un individu, d'un groupe, d'une société. Nous sommes plus à mes yeux le fruit de nos choix, de nos priorités.

### L'argent et donc le travail constituent-ils les barreaux de nos enfermements ?

À la base, l'argent comme le travail ne sont que des outils censés assurer le bien-être humain. Mais nous avons fait de ces outils les valeurs centrales de notre société. En cela nous avons créé des barreaux supplémentaires de nos enfermements.

### Toutes les entreprises sont-elles les filles ou les filiales de Domination World Corporation ?

Dans ce monde un peu futuriste que nous avons construit : oui. Éducation est prise en charge par le privé : DMC. Cette entreprise éducative a pour but

de créer des gens performants pour les entreprises en recherche de mains d'œuvre sur mesure. À tous les niveaux chacun a été formé pour remplir sa tâche sans se poser de question. En quelque sorte cette entreprise se charge de définir une case pour chacun et de faire en sorte que chacun s'y enlève parfaitement dans sa case.

C'est donc aussi une entreprise « pacifique » (Hahahaha). Chacun a une place qui lui va bien, qu'il assume. Il n'y a plus de chômage, plus de question à se poser, il ne reste qu'à docilement travailler et accomplir.

### Auriez-vous pu travailler pour Domination World Corporation ?

Non. Travailler dans une entreprise qui déshumanise la société au nom de la performance et du profit, non merci. J'ai piscine...

### Conditionnons-nous nos enfants à reproduire nos propres enfermements ?

Ça peut arriver ! C'est ce qui se passe dans le spectacle. La mère d'Emilie, a toujours vécu dans le regard de l'autre, le qu'en dira-t-on et elle a fait en sorte que ses filles remplissent tous les critères de la réussite aux yeux du monde sans se soucier de leur propre bonheur.

### L'action se déroule notamment dans les toilettes de l'entreprise... Un symbole ?

Qui évidemment et à plusieurs égards. C'est un lieu où nous sommes tous égaux, un lieu d'intimité, de solitude qui définit assez bien la société dans laquelle on se trouve. Et puis qui ne s'est pas réfugié dans des toilettes pour souffler un peu. Le spectacle parle d'un moment de crise. Un moment où se pose la question : Qu'est-ce que j'ai fait de MA vie ? ... Qu'est-ce que je jette ? Qu'est-ce que je garde ?

### La compagnie accorde une grande importance notamment à la lumière ou la mise en lumière, pourquoi ?

C'est le principe même du théâtre il me semble, la mise en lumière du monde. On ne peut pas tout mettre en lumière car alors on ne verrait plus rien. Cette question est toujours présente dans le travail : « Qu'est-ce qu'on donne à voir au spectateur, comment et pourquoi ? »

### Comment considérez-vous l'apport de la vidéo dans un spectacle théâtral ?

« Libérez les poissons rouges », elle s'est inspirée et la rencontre avec le travail d'Aurélien Génat a participé à cette évidence. Le personnage principal

## Libérez les poissons rouges



www.lalalachamada.fr

est seul, enfermé dans les toilettes et tout passe par le filtre de sa tête : ce qui apparaît à l'écran. La vidéo dans le spectacle vivant est un art mort. Elle est un univers qui a ses propres codes et significations. Elle place le spectateur dans un autre rapport au réel et au temps.

### Qu'apportent les marionnettes au spectacle ?

Les marionnettes, confectionnées par Mathieu Wilsels, sont filmées sur fond bleu et incrustées dans des décors. Elles apportent par la caricature, un recul, une théâtralité notamment à la vidéo. Elles travaillent à l'imaginaire, au conte car « Libérez les poissons rouges » est bel et bien un conte. Tout cela n'est pas réel et pourtant ça nous parle du réel.

### Qui sont ces marionnettes ?

Elles sont les fantômes des proches d'Emilie. Les vivants et les morts. Ceux qui viennent la voir.

### La musique est présente tout au long du spectacle. Est-elle un personnage de la pièce ?

Au même titre que la lumière, elle est un partenaire, un autre endroit de communication, un autre regard sur les événements. Elle procède d'un regard extérieur inconnu aux problématiques du conte.

Sylvain Deicourt et Aurélien Génat, présents eux aussi tout au long du spectacle, ont réfléchi la musique comme un pasternoir de jeu pour le personnage d'Emilie. Elle pointe, partage, anticipe ses émotions.

### Les costumes véhiculent également un point de vue. Lequel ?

Les costumes créés par Réli Alexandre, sont perçus comme le prolongement de la personne sociale représentée. Ils sont comme des uniformes. Mais travailler chez Domination World Corporation néces-

sité un certain niveau de présentation, de représentation. La secrétaire : Coco bien que jouée par un homme est en tailleur Chanel et Mi Pigi est en nuisette papillon, costume trois pièces version salopette de travail. Pour ce qui est du costume du personnage central, il fallait qu'il soit très classe : représentant son statut social mais aussi contraignant. Son vêtement est aussi une prison. Mais il fallait que cette tenue puisse évoluer avec Elle.

### Lumières, vidéo, costumes, décor, musique, marionnettes... L'enjeu de cette création tient également dans sa pluridisciplinarité. La difficulté tient aussi dans une forme de cohérence. Comment y parvenir ?

En travaillant, en cherchant tous ensemble. Personne n'avait travaillé sur un tel projet auparavant et c'était un défi collectif de faire que le tout soit supérieur à la somme des parties. Il fallait que les compétences et les doutes de chacun puissent s'exprimer au juste endroit. D'abord par la discussion. Nous avons beaucoup parlé du projet et de ce que l'on voulait raconter : cela permet d'être cohérent. Ces discussions ont beaucoup nourri l'écriture et l'organisation du travail.

### Vous faites une différence entre la mise en scène et la direction d'acteurs. Pourquoi ?

Parce que ce sont deux choses différentes. Si un autre mettait en scène s'emparait du texte de « Libérez les poissons rouges », il pourrait choisir de ne pas mettre de vidéo, ni de marionnette, ni de musique. Tout cela fait parti des choix de mise en scène. Et puis il y a l'acteur, qui se fait à un texte, à une situation, qui doit trouver une résonance en lui et qui a besoin de quelqu'un à l'extérieur pour le guider : c'est un autre travail.

Mélanie Robert : En tant qu'œil et extérieur, fin-torviers. En effet, il y a une différence entre mise en scène et direction d'acteur sur ce projet là précisément. Alice, en rêvant ce projet a fait des choix précis. Comme elle le précise, si son texte avait été confié à quelqu'un comme une carte blanche, à un autre metteur en scène, la vidéo, la musique, la marionnette ne seraient peut-être pas acteurs dans ce spectacle. Aussi par confiance et connaissance l'une de l'autre, formées ensemble et associées depuis aujourd'hui six ans dans cette compagnie, proposant



chacune nos projets et nos univers, la direction d'acteur sur « Libérez les poissons rouges » s'est posée comme une évidence.

Assistée d'Anne Sophie Baroux, nous sommes là pour que la musique, la vidéo et le personnage d'Émilie forment un ensemble cohérent, racontent la même histoire. L'histoire qu'Alice a rêvé...

**L'écriture de ce spectacle a débuté en février 2009. Presque deux ans de préparation, au gré de nombreuses résidences... N'est-ce pas un projet trop lourd pour une compagnie indépendante ?**

C'est un projet lourd c'est sûr mais la volonté de prendre le temps était là dès le départ et je ne regrette rien. Tout d'abord nous avons eu la chance de trouver des partenaires prêts à nous accueillir pendant ces deux années. Le plus complexe sur un projet d'une telle exigence est le manque d'argent. Actuellement et depuis deux ans tous les acteurs du projet sont bénévoles car la compagnie n'a obtenu quasiment aucune aide financière. Aussi il faut jongler avec les emplois du temps afin de trouver des périodes où personne n'a d'emploi rémunéré. C'est à la fois douloureux de ne pas pouvoir payer les artistes et un réel casse-tête d'organisation. Je ne remercierai jamais assez tous ceux qui se sont mis au service de ce spectacle.

**Parvenez-vous à diffuser vos spectacles et celui-ci en particulier ?**

Depuis la création de la compagnie, nous avons un seul spectacle qui a eu une réelle vie : « Et si on continuait à rêver ». C'est un réel problème pour les compagnies comme la nôtre de sortir de Saint Etienne car les programmeurs ne font pas toujours la démarche de se déplacer dans la Loire et nous n'avons pas toujours le temps de les harceler pour les faire venir. Pour ce qui est des poissons, pour l'instant nous avons seulement 5 dates au théâtre du Verso. Mais au fil du temps, des contacts, des rencontres, des résidences de plus en plus de personnes semblent s'intéresser à notre travail alors on garde bon espoir...

**Le spectacle dénonce une société construite autour de l'argent et de la réussite. Les artistes ont-ils encore leur place dans cette société ?**

Nous sommes des gens normaux ! Nous avons besoin d'argent pour vivre comme tout le monde. Et la réussite...qu'est-ce que c'est ?

**Paradoxalement, la scène artistique Italienne est plus créative que jamais en dépit d'une absence de toute politique culturelle institutionnelle. Les artistes ne sont-ils pas toujours parvenus à s'extraire d'une forme de médiocrité ambiante ?**

Peut-être. L'homme et l'artiste sont pleins de ressources. Mais entre la vie et la survie vous choisissez quoi ? Pour le reste c'est une question de choix de société. En Italie, par exemple, le mécénat est très présent alors qu'en France il reste pratiquement inexistant. En la matière, le juste milieu savait peut-être le plus juste. Quoi qu'il en soit, les artistes créeront toujours : c'est en eux. Mais quelle place veut-on leur donner ou plutôt quelle place sommes nous prêts à prendre ?

**Quelles sont vos espérances pour ce spectacle ?**

Après deux années, qu'il finisse par voir le jour et qu'il ait une belle et longue vie.

**Depuis votre sortie de l'École de la Comédie, votre situation en tant qu'artiste indépendant à Saint-Étienne s'est-elle fragilisée ou améliorée ?**

Tout d'abord je n'ai pas fait l'École de la Comédie même si je m'y suis formée pendant quelques années. C'est un problème d'un certain côté car l'institution a tendance à financer l'institution. Pour le reste, mon parcours, mes expériences, cette vie de compagnie depuis six ans avec ses hauts et ses bas tout cela est d'une grande richesse. Et puis une famille se crée et ça rend réellement plus fort.

**Vous "êtes citoyenne d'un monde dans lequel vous vous reconnaissez de moins en moins"... C'était toujours mieux avant ?**

Ce qui me rend folle c'est l'idiotie ambiante. Les avancées scientifiques, techniques, technologiques permettraient aujourd'hui à chacun d'avoir une vie décente, des perspectives mais non. Nous continuons à nous taper dessus. L'économie est devenue le maître, l'homme continue d'exploiter l'homme avec mépris... oui j'ai un peu de mal à être optimiste.

**Un dernier mot peut-être... ?**

A méditer : Le poisson rouge se développe proportionnellement à son milieu : plus le bocal est petit plus le poisson l'est aussi.

# Liberté, liberté chérie...

Alice Tedde est l'auteur interprète de « Libérez les poissons rouges ». Mélanie Robert dirige les acteurs. Rencontre

Alice Tedde est l'auteur de « Libérez les poissons rouges ». Elle en est aussi l'une des interprètes. Mélanie Robert assure quant à elle la direction d'acteurs. Rencontre avec ces deux jeunes femmes, formées à la Comédie de Saint-Etienne.

## Un spectacle « à la fois onirique et fantastique »

>> Alice, comment est né ce projet d'écriture ?

À la base, j'ai eu envie de parler des prisons, de toutes les formes d'enfermement, que ce soit l'éducation, le milieu familial ou l'image de soi.

De cela est né le personnage d'Émilie que j'interprète. C'est quelqu'un qui a la trentaine et tout pour elle. Elle est cadre dans une grosse entreprise, mais un jour elle remet en question cette prison dorée.

>> Quel est l'événement qui vient précipiter les choses ?

Elle va soudain se souvenir de quelque chose que tout le monde a voulu lui faire oublier. Lorsqu'elle était enfant, elle a voulu mourir. À partir de là, elle va se poser la question : « Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie ? ».

>> Comment se déroule cette prise de conscience sur le plateau ?

Il y a, sur le plateau lui-même, trois personnages.



« Libérez les poissons rouges » jusqu'au 22 janvier au Verso à Saint-Etienne / DR

Émilie est entourée de M. Pipi (Sylvain Delcourt) et de Coco (Aurélien Cénet), mais en fait de très nombreux autres personnages gravitent autour du trio.

Ils sont matérialisés par des marionnettes réalisées par Matisse Wessels, que nous avons filmées en amont et qui sont proje-

tées via une vidéo.

>> Et quels personnages représentent-elles ?

Tous les proches qui vont venir la voir dans les toilettes où elle s'est enfermée. Cela permet même de pénétrer dans ses rêves... ou ses cauchemars.

>> Tout cela semble très visuel...

Oui. Musical aussi. Car Aurélien et Sylvain jouent de la musique ou font des bruitages en direct pendant les vidéos.

>> Mélanie, le ton d'ensemble est donc plutôt léger ?

Non, c'est davantage un univers sombre avec des éclairs de légèreté. Disons que c'est à la fois onirique et fantastique. En tout cas, c'est un travail de longue haleine, le septième de la compagnie Lalalachamade que nous avons créée en 2005 avec Alice.

>> Et pourquoi ce titre ? C'est ce que scandent les CRS quand ils jouent à être des pseudo-manifestants pour s'entraîner...

> « Libérez les poissons rouges » jusqu'au 22 janvier à 20 h 30 au Verso. Tarifs : 12, 9 et 8 euros. 61, rue de la Richelandière.

Tel : 04 77 47 01 31.

le 02/02/11 19/01/11



Libérez les poissons rouges au Verso

## Le bocal ou la vie

Avec *Libérez les poissons rouges*, du 18 au 22 janvier au théâtre Le Verso, Alice Tedde et la compagnie LalalaChamade lancent une invitation à s'explorer le bocal...

Dessins préparatoires pour la conception des costumes...



**T**héâtre, vidéo, marionnettes et musique live sont convoqués sur la scène du théâtre Le Verso à Saint-Étienne, du 18 au 22 janvier. La compagnie LalalaChamade y présentera sa dernière création intitulée *Libérez les poissons rouges* ; une pièce écrite, mise en scène et jouée par Alice Tedde, ancienne de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Avec deux autres comédiens sur scène, sur fond d'écran géant où des séquences filmées seront projetées durant la quasi intégralité du spectacle, *Libérez les poissons rouges* s'ouvre sur le personnage central d'Émilie. Cadre dirigeant au sein de la Domination World Corporation, cela fait trois jours qu'elle s'est malencontreusement enfermée dans les toi-

Mais quand Mr. Pipi entre en plateau pour la délivrer, elle refuse de sortir... « Elle ne veut pas retourner dans un monde qui l'a poussée à devenir quelqu'un d'autre » explique le synopsis. « Son enfermement physique a révélé ses prisons intérieures, ces murs qu'érige le conditionnement auquel nous soumet la société d'aujourd'hui » complète Alice Tedde, qui incarne le rôle. Explorant sa mémoire, ses fantasmes (rendus concrets par le travail vidéo d'Aurélien Cénét), et sans jamais quitter les cabinets, Émilie par en quête d'une liberté et d'une identité nouvelles. Elle explose son bocal...

Olivier Pignard

### Pratique

Du mardi 18 au samedi 22 janvier à 20h30  
12, 9, 8 euros

lettres de son entreprise.

### Théâtre Le Verso

61, rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne  
04 77 47 01 31

Puls3[mag] 19 au 26 janvier 2011



## Libérez les poissons rouges au Verso



**Alice Tedde signe un conte moderne** / Isabelle Rochais

La compagnie stéphanoise LalalaChamade ouvre le bal des résidences au théâtre le Verso avec sa toute dernière création intitulée « Libérez les poissons rouges ». Ecrit, mis en scène et joué par Alice Tedde, pilier fondateur également de la compagnie avec Mélanie Robert, Libérez les poissons rouges est un conte moderne. Un conte où se mêlent réalité, imaginaire, cruauté, drôlerie, ludisme et poésie. Une jeune femme, Elle, est enfermée dans les toilettes de son entreprise et refuse d'en sortir. Le théâ-

tre, la vidéo, la musique, la marionnette, la lumière dialoguent. Ils façonnent l'histoire et l'univers de notre héroïne et nous baladent dans différents espaces temps : le temps de l'enfermement, l'espace concret des cabi-nets mais aussi le temps de la mémoire, du fantasme, son mode intérieur.

> **Libérez les poissons rouges** du 18 au 22 janvier à 20 h 30, tarifs : 12 septembre / 8 euros

**Théâtre le Verso, 61 rue de la Richelandière, Saint-Etienne, 04 77 47 01 31.**





**Festival Passe-Portes** La semaine dernière, Le Phare de Ré présentait trois des six jeunes compagnies qui proposeront au jury, composé de professionnels du spectacle et présidé par le réalisateur Jean Becker et au public une maquette de leur pièce actuellement en création. Cette semaine, retrouvez les trois autres compagnies en lice.

# Jeunes compagnies prometteuses cherchent soutien (suite et fin)

**Compagnie Lalalachamade : *Libérez les poissons rouges*. Auteur et metteur en scène : Alice Tedde. Présentation de la maquette vendredi 11 juin à 14h30 (salle des fêtes de la mairie).**

Tout juste sorties de La Comédie de Saint-Etienne, centre dramatique national, Alice Tedde et Mélanie Robert créent la compagnie Lalalachamade en 2004. Leur objectif : développer un vrai espace de liberté. Plus tard,

le comédien et musicien Sylvain Delcourt complète l'équipe.

En écrivant *Libérez les poissons rouges*, Alice Tedde a voulu évoquer le thème des prisons de l'être, "de tout ce qui empêche d'être vraiment

soi, d'être libre". L'idée d'un lieu clos s'impose, celui des toilettes devient une évidence, "endroit de l'intimité par excellence". Une jeune femme se retrouve par erreur coincée dans les toilettes. Pendant trois jours, elle tourne en rond, sur elle-même, sur son histoire et ses souvenirs. Lorsque M. Pipi arrive pour la délivrer, elle s'y refuse. "Cette pièce pose la question des différentes "prisons" qui cloisonnent l'existence, explique Alice Tedde. L'éducation, l'autorité, le souvenir de ce qu'on était avant et de ce qu'on rêvait d'être plus tard. Le fait d'être enfermée offre à l'héroïne un début de prise de conscience. Elle comprend qu'elle peut reprendre le contrôle de sa vie."

L'écriture de la pièce a débuté en février 2009. L'équipe, composée notamment d'un vidéaste, d'une marionnettiste, et d'un musicien, s'est retrouvée en résidence en octobre dernier. En juin prochain, elle présentera une maquette de 45 minutes du spectacle en cours de création au public et au jury du festival Passe-Portes. "C'est une vraie chance, une rare opportunité, admet Alice Tedde. Mais cet exercice impose également des contraintes. Une maquette présente une vision très tronquée de la pièce. C'est assez difficile mais ça en vaut la peine." ■ **Julie Loizeau**



Libérez les poissons rouges par la compagnie Lalalachamade.

PHOTO

Direct

# Lyon Plus

FRANÇOIS  
GUIZERIX  
CADRE  
SES PANTINS  
À LYON

Page 4



JEUDI 8 JUILLET 2010

## FRANÇOIS GUIZERIX : UN « MANIPULACTEUR » À LYON

« **Isidore et Clémentine** », vous vous souvenez ? Les deux marionnettes ont animé les après-midi d'été des enfants de la télé dans les années 80, scotchés devant l'émission « Croque Vacances ». « Les Guignols de l'info », c'est plus récent et ça existe encore. Derrière tous ces personnages, il y a bien sûr des hommes. « J'ai commencé en 1977 dans *L'île aux enfants*, puis *Le Village dans les nuages* », raconte François Guizerix, qui se cachait derrière le lapin star de TF1 - il lui prêtait aussi sa voix - et qui fait vivre les vedettes en latex de Canal+ depuis le début de leurs aventures, en 1988. A 57 ans, cet acteur de formation consacre également beaucoup de temps à la transmission de sa « science ». En ce début d'été, il co-dirige ainsi un stage - avec son ami de plus de vingt ans Frédéric Bouquet, scénariste, réalisateur, producteur et ancien patron d'une chaîne de télé du groupe France Télévisions (réseau RFO) - dans le cinquième arrondissement de Lyon. La ville où Guizerix a posé ses valises en 2007. « Il y six ou sept ans, je me suis aperçu que je ne connaissais pas

l'histoire de Guignol », explique ce nouvel habitant de la Croix-Rousse, qui fait du coup les aller-retours Lyon-Paris pour tourner « Les Guignols » en pleine saison. « Je me suis donc rapproché du musée Gadagne. L'accueil plus que chaleureux de ses responsables m'a donné envie de monter un projet professionnel ici ». Ce projet, c'est « La Marionnetta ». « Un centre de formation entièrement dédié à l'image et à la marionnette », détaille l'artiste, « un centre qui prendrait tout en compte, de la construction des marionnettes au montage des vidéos ». Le tournage et le montage, c'est précisément ce que les « élèves » encadrés par François et Frédéric travaillent lors de leurs quatre semaines de stage. Pour la deuxième année de suite, les

deux hommes testent dans la capitale des Gaules la formule qu'ils ont initiée il y a huit ans, en espérant donc à terme l'installer définitivement entre Rhône et Saône, « peut-être en septembre 2011 ». Les huit apprentis précités, en tout cas, sont convaincus des vertus de ces séances où chacun joue tous les rôles (cadreur, manipulateur, script), à tour de rôle. Alice est comédienne et metteur en scène, membre de la compagnie « Lalala Chamade » à

Saint-Etienne : « Nous sommes tous des professionnels de l'art vivant. Ici, nous apprenons le lien entre cet art et l'image filmée, comment ils peuvent se compléter. Nous mettons parfaitement en pratique le rapport à l'image et à l'élaboration de la narration par cette image », explique la jeune femme, qui côtoie ici des marionnettistes et d'autres professionnels du spectacle. Jacques, par exemple, est magicien. Il pense à « intégrer la marionnette » dans ses spectacles. Comme la marionnette s'est un jour intégrée à la vie de François Guizerix pour en faire l'un des « manipulacteurs » les plus en vue de France, même s'il reste caché derrière ses célèbres pantins.

Sébastien Calémard

Objectif de François Guizerix (à g.) et son complice Frédéric Bouquet, co-dirigeants d'un stage dans le 5<sup>e</sup> arrondissement : créer un vrai centre de formation « dédié à l'image et à la marionnette à Lyon ».



© Sébastien Calémard